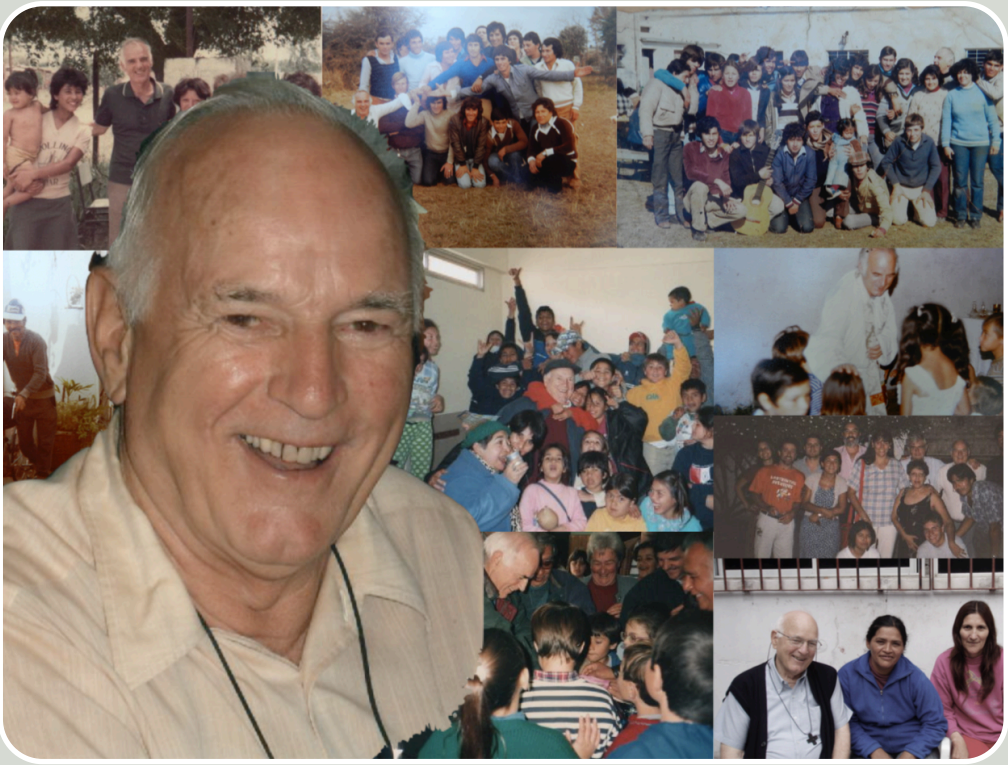
Octobre 2018 **Numéro 27**

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine

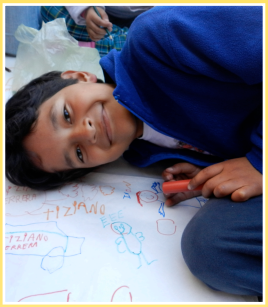


CÉLÉBRONS!

A l'occasion des 25 ans de la Fondation Casa Juan Diego et des 15 ans de la Fondation Casa San Dimas (en Argentine), cette revue lance une année jubilaire qui sera marquée par de nombreuses rencontres afin de célébrer la vie et l'amitié des deux côtés de l'océan, comme le Père Gabriel nous l'a si bien enseigné! Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer bientôt!

Aline et Pablo

TABLE DES MATIÈRES



De la joie pour transformer

Page 2

Des jubilés à fêter

Page 3 - 4

Du renouvellement au sein du conseil de Fondation

Page 5

Une histoire qui nous unit

Pages 6 -7

Des raisons pour faire la fête

Pages 8 - 9

L'essentiel est invisible pour les yeux

Pages 10 - 11

DE LA JOIE POUR TRANSFORMER

Quelle joie de voir les fruits que le Père Gabriel a laissés derrière lui : deux fondations, une association et de nombreuses personnes marquées à vie par son engagement ! Pablo et moi faisons partie de ces personnes et nous essayons de nous engager jour après jour pour que l'esprit de Gabriel perdure… Mais, sans sa présence, comment faire pour se sentir encore accompagnés, inspirés et enthousiastes ? De temps en temps, je reprends des textes que Gabriel a écrits... Il n'y en a pas beaucoup, mais ceux qui existent nous laissent un message clair et sans alternative. En voici quelques exemples :

« Notre pastorale doit être la pastorale la plus joyeuse de toutes, parce que, plus proches de la douleur nous sommes, plus notre cœur peut être consolé par Dieu. » (…)
« Notre joie, cette joie d'avoir pu rompre les barreaux, doit être contagieuse ! Nous croyons que les choses peuvent changer ! »
« L'unique outil pour qu'une personne change, c'est l'amour. »
« A ceux que nous visitons, il ne faut pas imposer la lecture de la Bible. Cela serait un profond manque de respect. Dieu lui-même ne le permettrait pas... »

La joie, la foi, la rencontre avec l'autre, le respect, la possibilité de changer les cœurs, de changer les prisons, de transformer les personnes en les considérant comme les actrices de leur propre vie font partie des éléments de la pensée de Gabriel dont il me semble important de se souvenir.

Alors, merci Gabriel pour l'exemple que tu nous as donné et merci à toutes celles et ceux qui suivent ses traces, qui continuent de soutenir son œuvre et de transmettre la joie autour d'eux !

Aline Glassey Duarte

DES JUBILÉS A FÊTER!

Les années 2018 et 2019 marquent des anniversaires importants et le comité de la Fondation Casa Juan Diego prévoit de les fêter avec vous!

Notre ami Père Gabriel aurait été heureux, lui qui ne manquait jamais une occasion de faire la fête et de célébrer la vie ! En 2018-2019, nous avons en effet la joie de fêter en parallèle les deux jubilés des fondations créées par Père Gabriel pour donner une assise à son œuvre. Ainsi, la Fondation Casa Juan Diego, basée à Fully, fête ses 25 ans. Et la Fondation San Dimas, en Argentine, fête ses 15 ans.

Et cette année jubilaire marque également les 45 ans de l'arrivée de Gabriel en Argentine.

FANTASTICO ! C'est l'occasion…

- de rendre grâce pour tout ce qui a été vécu !
- de fêter ensemble, au-delà de l'océan !
- de remercier chacun de ceux qui, tout au long de ces années, ont contribué à cette présence offerte aux prisonniers et aux enfants, ainsi qu'à la bonne santé de la communauté Santa Rita
- d'accueillir avec reconnaissance les fruits du travail de tous ceux qui ont su continuer l'œuvre de Père Gabriel depuis 2010, et de s'émerveiller de la fécondité de son héritage

Femmes et enfant dans la prison des femmes de Santa Fe

Alors, en cette année de jubilé, que vous soyez jeune, rentré récemment d'Argentine, ou donateur, un peu moins jeune, ami de Père Gabriel, etc. :

Venez fêter avec nous lors d'un ou de plusieurs des événements organisés en Suisse et en Argentine ! L'agenda du jubilé vous attend ci-dessous.

Portez dans vos pensées, dans votre prière, les merveilles que le Seigneur a choisi d'accomplir à travers Gabriel et tous ceux qui se sont mis en route à sa suite !

Contribuez à faire connaître la magnifique mission vécue en Argentine !

Ainsi, et seulement ainsi, nos frères et sœurs privés de liberté continueront à être visités, aimés, écoutés… ainsi et seulement ainsi, les centres et maisons de quartier accueillant les enfants des quartiers continueront à être soutenus… ainsi et seulement ainsi le bel échange vécu entre jeunes Argentins et Suisses au sein de la communauté Santa Rita continuera à être réalité.

D'avance merci à chacun de vous ! Chacun de vos gestes de soutien, qu'il soit financier, moral, spirituel, nous est précieux et nous permet de continuer la mission initiée par Padre Gabriel.

Joëlle Carron
Présidente de la Fondation Casa Juan Diego

Enfant du quartier San Agustín lors d'une activité culturelle

AGENDA DU JUBILÉ

Samedi 20 octobre 2018

Ouverture de l'année du jubilé

Messe anniversaire pour Père Gabriel, animée par le Chikituor, à 19h, à l'église de Fully

Soupe à la courge et apéritif sur le parvis de l'église

Décembre 2018

Action de Noël en faveur de l'oeuvre de Père Gabriel en Argentine

Vendredi 18 janvier 2019

Assemblée générale de l'Association El Abrazo, à 19h, à la salle Grandgarde, à Fully

Mai 2019

En union avec Notre Dame de Guadalupe

Vendredi 25 octobre 2019

Clôture de l'année du jubilé - Messe anniversaire pour Père Gabriel

DU RENOUVELLEMENT AU SEIN DU CONSEIL DE FONDATION

Depuis l'été 2017, Laure Terrettaz et Joëlle Carron avaient déjà intégré le Conseil de la Fondation Casa Juan Diego, qui a pour mission ici en Suisse de perpétuer l'œuvre de Padre Gabriel. Elles ont été rejointes depuis juin dernier par Alessandra Arlettaz et Daniela Sebrie. Grand MERCI à elles, amies de Gabriel depuis longtemps, d'avoir accepté cette nouvelle responsabilité, et d'amener au Conseil leurs couleurs et leurs compétences !

Visite à la prison de Coronda

Ce quatuor féminin, plus jeune, vient s'intégrer dans un conseil plein d'expérience et de richesses. MERCI à Michèle Schupbach, Marie-Thérèse Zanoli, Amédée Roduit, Henri Carron et Gérald Voide pour leur engagement de longue date au sein de la Fondation ! MERCI à René Jacquier pour son travail assidu au service des finances de la Fondation.

Un MERCI tout particulier :

- aux deux membres sortants, Brigitte Mayoraz et Christian Carron, pour leur fidélité à Gabriel.

- à Camille Carron, président sortant de la Fondation, qui a accepté de rester membre du Conseil. MERCI à toi Camille pour tout le temps et l'énergie consacrés à la Fondation ces dernières années, et cela dans une proportion encore accrue depuis 2010.

MERCI de tout cœur ! Grâce à toi Camille, grâce à vous tous, l'héritage de Gabriel est bien vivant ! Continuons !

Joëlle Carron

Enfants du quartier Las Lomas lors d'une activité culturelle

UNE HISTOIRE QUI NOUS UNIT

La Fondation Casa San Dimas est chargée de gérer et d'accompagner les activités de la pastorale des prisons de Santa Fe. La soeur Alejandra Seri nous envoie ce message à l'occasion des 15 ans de la Fondation San Dimas.

Le Père Gabriel Carron avait déjà mené 26 ans d'activité pastorale dans la ville de Santa Fe quand il a commencé à penser à une entité qui puisse assurer la continuité des actions qui s'étaient multipliées et avaient gagné en complexité. Ce qui avait commencé comme une pastorale de jeunesse dans les quartiers périphériques de Santa Fe et de Santo Tomé avait laissé place à l'organisation de la catéchèse en prison et dans des centres de détention de femmes et de mineurs.

Des jeux avec les enfants des rues

Après cela, commença la communication avec les différents groupes qui réalisaient, dans tout le pays, la catéchèse en prison. Cela fut à l'origine de la naissance et de l'organisation de la pastorale des prisons. Dans les différents lieux de réflexion générés par cette pastorale, est née une préoccupation toujours plus urgente : la situation des enfants des rues. Trouver une réponse pour ceux et celles qui déambulaient dans les rues du centre de Santa Fe a motivé la création du foyer « La Maison de Juan Diego » dans le bâtiment qui était au départ le siège des retraites spirituelles pour les jeunes des quartiers périphériques. Ce service pour les enfants a fonctionné durant 10 ans dans la maison du Père Gabriel, dans la rue San Jerónimo. Il a pu compter sur une équipe d'éducateurs et éducatrices qui accompagnaient les divers besoins des enfants sans soutien familial, en intégrant durant l'après-midi l'alimentation, l'hygiène, la récréation, l'appui scolaire, le bricolage, des sorties de groupe, du théâtre et de la musique.

Compter sur des moyens financiers pour soutenir ces activités n'était pas facile ; cela supposait des frais de déplacement et de nourriture, l'entretien du bâtiment, du matériel pour les ateliers, etc.

Après avoir fonctionné plusieurs années sur la base de projets soutenus par des organisations internationales, le Père Gabriel a senti le besoin de fortifier les liens et de pérenniser l'aide que sa famille et ses amis de Suisse apportaient. C'est ainsi que surgit la « Fundación Casa San Dimas » en tant que forme juridique la plus appropriée pour penser, orienter et appuyer les activités pastorales en transformation et changement permanents.

Femme en prison

Actuellement, la « Fundación Casa San Dimas » soutient :

- Visites dans les prisons de Coronda (1500 prisonniers) et de La Flores (1000 prisonniers majeurs et 20 mineurs) et dans la prison des femmes (60 prisonnières).

- Organisation et collaboration lors d'événements en prison comme les anniversaires, la fête des mères, la journée de enfants et Noël.

- Accompagnement aux aumôniers des prisons durant les messes qu'ils célèbrent et la préparation aux sacrements pour les prisonniers qui le demandent.

- Formation des agents pastoraux (réunions mensuelles de tous les volontaires, des responsables et retraites spirituelles au début et à la fin de l'année)

- Participation aux rencontres régionales et nationales de la pastorale des prisons.

- Accompagnement de délégations et de volontaires suisses.

- Equipe d'assistance en habits et aliments pour ceux et celles qui se retrouvent en situation d'extrême vulnérabilité.

- Organisation d'actions de collecte de fonds pour payer les frais de participation à différents événements de la pastorale des prisons.

En rendant grâce à Dieu et à tous ceux qui font partie de cette merveilleuse œuvre que d'être Eglise des deux côtés des barreaux, je vous invite à continuer de semer dans cette œuvre de Dieu qu'un jour a commencé Gabriel.

Soeur Alejandra Seri
Membre de la Fondation Casa San Dimas

DES RAISONS POUR FAIRE LA FÊTE

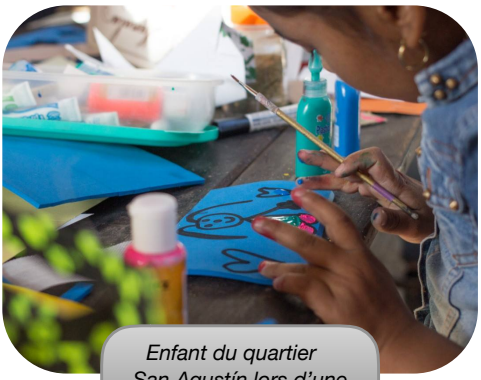
L'Association Terranza voit le jour en 2014 dans le but d'assumer la réalisation de projets de construction et de promotion de l'enfance. La vice-présidente de Terranza témoigne avec émotion du chemin parcouru.

"Il y a des hommes qui se battent un jour et ils sont bons.
Il y a des hommes qui se battent une année et ils sont meilleurs.
Il y a ceux qui se battent plusieurs années et ils sont encore meilleurs.
Mais il y a ceux que se battent toute leur vie – ceux-là sont indispensables. »

Bertolt Brecht

Chaque fois que je m'arrête un instant pour penser à Gabriel, apparaît en moi cette poésie : lui, si généreux avec sa vie, si ouvert à l'écoute, à la connaissance, à l'apprentissage, à créer facilement des liens chaleureux, avec son large sourire, son envie de faire des amis, mais aussi avec la sensibilité des plaies ouvertes pour les souffrances des autres.

Je l'ai connu quand j'avais à peine 20 ans et ressentais un fervent enthousiasme de vouloir changer la réalité, de rendre réelle une société de justice sociale, avec des opportunités pour tous et toutes, surtout pour les plus oubliés. Mais toute cette énergie ne trouvait pas de lieu où s'exprimer jusqu'au jour où l'on m'a invitée à faire partie de la pastorale des prisons. Et là était Gabriel, motivant, avec plus de rêves et d'attentes que n'importe quel jeune. Dans cet espace, il n'y avait aucune limite ; chacun pouvait créer, proposer, penser, organiser, faire ensemble avec d'autres. Il m'a enseigné à donner un nom et un contenu à ce que je sentais et voulais comme réalité et à définir que mon option préférentielle était d'être proche des plus pauvres. Nous parlions de la théologie de la libération, du fait que l'Evangile ne s'imposait pas mais se partageait, comme le pain et le vin ; j'ai découvert le Christ vivant dans les jeunes détenus, accusés surtout à cause de leur pauvreté. Ensemble, nous avons pensé à ouvrir une maison pour accueillir les jeunes qui sortaient d'une institution pénale et nous nous sommes donné ce plaisir : « La Maison de Francisco ».



Enfant du quartier San Agustín lors d'une activité artistique

Avec le temps, certaines choses ont changé, parce que la réalité change et les institutions doivent aussi le faire, mais « la Maison de Francisco » va fêter ses 30 ans. C'est comme ça, ce qui se fait avec amour : peu importe qui passe, peu importe les avatars du temps, les obstacles et les bons moments, l'œuvre de Dieu persiste et se célèbre.

Enfant et femme en prison

Ça aussi, je l'ai appris de Gabriel : qu'il y a toujours une raison pour faire la fête, que le simple fait d'être avec l'autre, de partager un maté ou une discussion, c'est déjà une raison de faire la fête ; que dans les rencontres, nous sommes toujours plus que ce que nous sommes, que c'est une joie de partager, le beaucoup où, comme la plupart des fois, le peu, et que cela est motif de célébration et de joie.

Si je voulais partager tous les sentiments que mobilisent en moi mes pensées pour le Père Gabriel, je ne pourrais jamais conclure ce texte. Je me limiterai donc à dire qu'avec mes 55 ans, je continue le chemin qu'il m'a montré et j'espère de tout cœur ne pas le décevoir (je sais que non et depuis où il est il doit éclater de rire en apprenant mes sentiments). Aujourd'hui, avec l'Association Terranza, qui compte certains des nombreux amis qu'il a laissé en sa chère Argentine, et comme nous l'avons appris, ensemble Suisses et Argentins, aux côtés des plus pauvres, nous construisons non seulement des écoles, des foyers pour enfants, des ateliers dans les quartiers, mais surtout, nous construisons des liens, des frères et sœurs, des rêves et fortifions la rencontre et la célébration de la vie. Je remercie d'avoir eu la possibilité d'écrire ses lignes, parce que, dans l'urgence de la vie, je n'ai jamais pu remercier Gabriel pour ce qui a été pour moi une formation en tant que personne et en tant que chrétienne. Ce ne fut pas difficile de suivre sa trace : elle est si forte et si claire qu'elle perdure et le plus surprenant, c'est qu'elle grandit. Pour ta vie de combat, parce que tu continues à nous accompagner, parce que tu continues à marquer le chemin : merci, merci, merci Gabriel !

Sandra Vergara
Vice-présidente de l'Association Terranza

L'Association Terranza est chargée de mettre en place les projets de Promotion de l'Enfance soutenus par la Fondation Casa Juan Diego: ateliers d'art dans une bibliothèque populaire, ateliers de musique et de littérature dans une maison des jeunes, divers ateliers socio-culturels dans un foyer pour enfants, écoles-orchestres en lien avec la Municipalité de Santa Fe. Elle se charge aussi de réaliser des projets ponctuels liés à la construction: agrandissement et rénovation d'écoles dans les quartiers pauvres.

L'ESSENTIEL EST INVISIBLE POUR LES YEUX

Joël Beney est arrivé à Santa Fe à la fin juillet et fait ainsi partie du grand nombre de jeunes qui, depuis la fin des années '80, sont allés découvrir le travail de Gabriel auprès des plus oubliés.

Après avoir terminé mon Bachelor de Science Politique l'été passé, j'ai décidé de prendre une année sabbatique car, à 21 ans, je sentais que j'avais besoin de prendre le temps d'acquérir de l'expérience professionnelle, linguistique et personnelle. J'ai commencé avec un stage de 6 mois en Allemagne, puis voulu poursuivre avec El Abrazo en Argentine pour partir "un peu plus loin", élargir les limites de mes idées préconçues et accessoirement apprendre un peu d'espagnol.
J'ai entendu parler de l'association par ma sœur, Sophie, et ma cousine, Aline, qui ont effectué leur volontariat il y a respectivement 10 ans et 4 ans. Le projet, bien qu'encore vague, me plaisait et, sans trop me poser de question, je me suis lancé...

Joël avec les enfants de l'atelier littéraire dans le quartier de Yapeyu

Un abrazo pour remède

A l'heure de vous dépeindre mon expérience, je viens de sortir du pavillon 8 de l'Alcaídia (prison de Las Flores) où j'ai pris part à l'atelier d'art du mardi après-midi. Je dois vous avouer que je suis toujours en recherche de mes aptitudes artistiques. Malgré tout, je vais chaque semaine en essayant de faire de mon mieux et de discuter avec les prisonniers, tout en réapprenant les bases artistiques. Aujourd'hui, avec un petit refroidissement dû au changement de saison, j'ai dû me retrousser les manches et me motiver pour aller passer deux heures dans l'Alcaídia où l'isolation n'est pas une qualité première du lieu. Pourtant, à la fin de l'atelier, après avoir salué tous les participants avec un *abrazo* chaleureux, j'ai le sourire et me sens bien.
Finalement, il ne faisait pas si froid dans la salle. Sûrement que l'*abrazo* est un remède bien plus fort que des médicaments.

L'essentiel…

Mes ressentis du jour dévoilés, ils représentent bien mon expérience de volontariat depuis mon arrivée, il y a de cela un mois.

En effet, dans toutes les activités auxquelles je participe – ateliers d'art, de réflexion, de guitare, de football, dans les prisons (Alcaídia, Coronda, pavillon des jeunes de Las Flores, prison des femmes) et dans les quartiers de San Agustín et de Yapeyu – **si je m'arrête au contexte de précarité, d'insécurité et d'insalubrité qui y règnent, je passerai à côté de l'essentiel.** Je n'ai pas la prétention de définir l'essentiel mais ce que j'ai appris depuis le début de mon expérience est que je termine chaque activité le sourire aux lèvres. Cela, que ce soit en partageant le maté dans le pavillon 9 de Coronda, tout en en entonnant des chants dont je ne connais pas encore les paroles; en prenant part à des parties de foot dans le pavillon des jeunes ou dans les *barrios*; en lisant le Petit prince avec les enfants de Yapeyu; en apprenant la guitare dans la prison des femmes ou en observant la créativité qui se dégage des ateliers d'art…

Des rencontres

Avec le sourire, mais aussi avec un sentiment de culpabilité, car j'ai l'impression de recevoir beaucoup plus que je ne donne, à l'image d'un invité plutôt que d'un volontaire. Un exemple flagrant s'est passé dans le pavillon 9 de Coronda: un des prisonniers nous demanda si nous avions faim, et moi en pensant qu'il voulait sortir des biscuits pour tout le monde, je réponds oui… 5 minutes plus tard, il sort de sa cellule avec un plat de pâtes et du poulet. Il était 15h et je venais de sortir de table, autant dire que je n'avais pas faim mais bon, après que mon visage ait viré au pourpre, j'ai quand même tout fini…

Parties d'une fresque réalisée par les enfants de Yapeyu

Finalement, il me reste encore quelques mois avant de quitter Santa Fe, ainsi, j'ai encore le temps de réfléchir à la citation du Petit Prince, mais **l'essentiel est que je me suis tout simplement rendu compte que le sentiment de culpabilité n'a pas lieu d'être**, car si je n'ai pas vraiment l'impression de "travailler comme volontaire", c'est que les ateliers avec les prisonniers ou les jeunes des quartiers sont, au contraire, des rencontres avec des personnes, des enfants qui rêvent et des adolescents qui ont les mêmes préoccupations que moi….

Joël Beney

Merci au groupe d'artistes Entramadas pour les photos des pages 2,4,5,8 et 11 et à Louis Dasselborne pour les photos des pages 5 et 7.

Invitation

Samedi 20 octobre à l'église de Fully pour le lancement du jubilé !

19h Messe anniversaire pour Père Gabriel, animée par le **Chikituor**

Soupe à la courge & Apéritif à la sortie de la messe sur le parvis de l'église

Nous vous y attendons!

La Fondation Casa Juan Diego a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

Fondation Casa Juan Diego

Dons
Banque Raiffeisen — 1926 Fully
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

Contacts
Joëlle Carron (présidente)
joelle.carron@gmail.com
078.734.08.61

René Jacquier (caissier)
r.jacquier@netplus.ch
079.874.57.74

Association El Abrazo

Contact
Lucien Carron
info@abrazo.ch / www.abrazo.ch
079.504.96.02

«Un Peu de Lumière»

Vos avis, vos remarques nous intéressent:
Aline et Pablo Duarte Glassey
al.glassey@gmail.com